C-D : piste **35**
Qu'il est formidable d'aimer

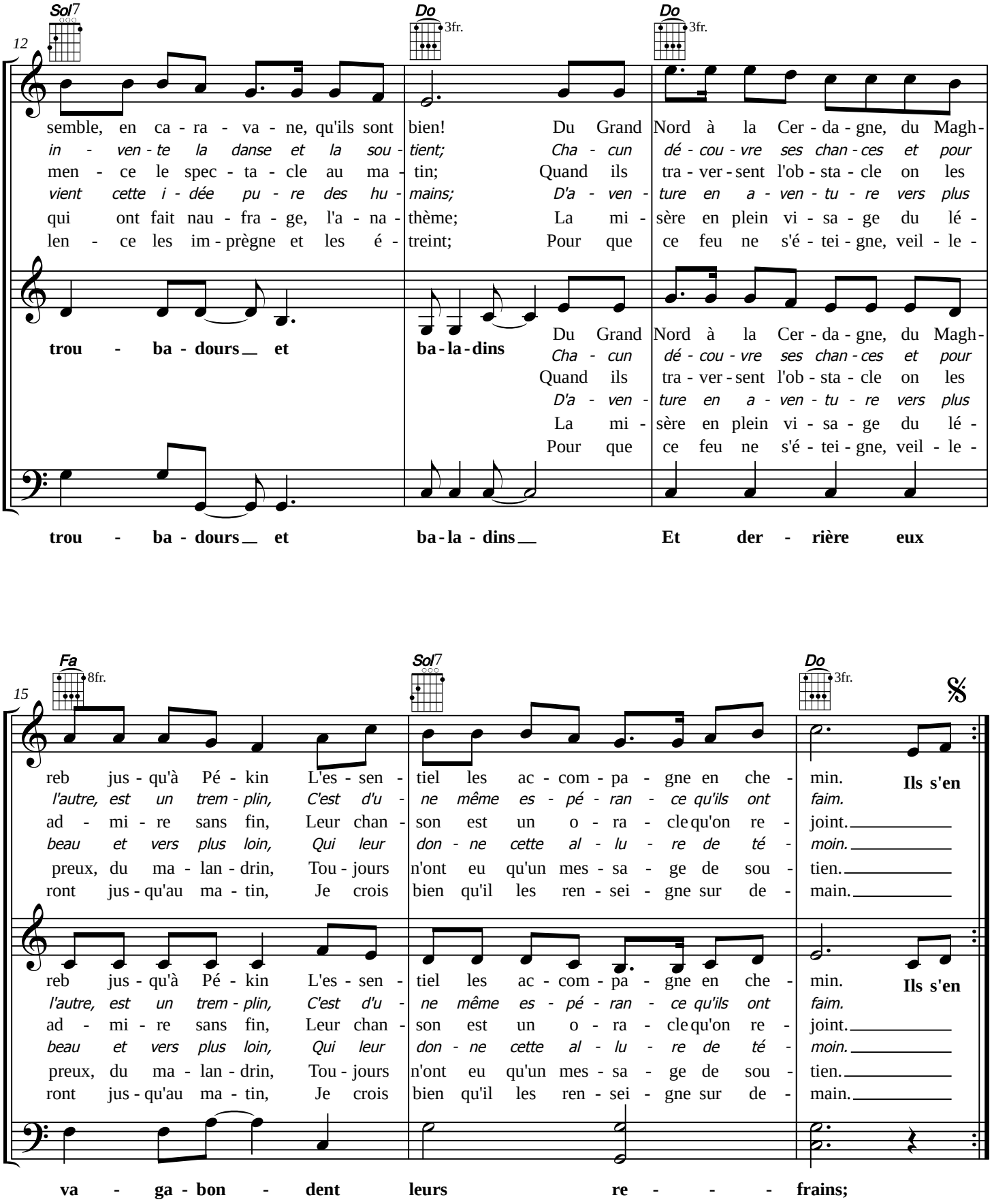
Troubadours et baladins

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

arr by Jean-Serge SCHWARTZ

© 2020 Association Saint Bruno

Fa 8fr.
Sol7
Do 3fr.
6
et ba-la-dins, Sè-ment l'es-poir qui a-bon-de dans leurs mains.
et ba-la-dins, Sè-ment l'es-poir qui a-bon-de dans leurs mains.
et ba-la-dins, Sè-ment l'es-poir qui a-bon-de dans leurs mains.
La la la la la La la la la la La
Do 3fr.
Fa 8fr.
9
1. Ba-te-leurs, clowns ou tzi-ga-nes, fous du roi ou bo-hé-miens, C'est en-
2. Quand leurs ins-tru-ments s'é-lan-cent, u-ne flûte, un tam-bou-rin, Cha-cun
3. Di-tes-moi par quel mi-ra-cle tout se trans-for-me sou-dain Quand com-
4. Au sar-casme et à l'in-ju-re n'ont ja-mais mon-tré le poing, D'où leur
5. Ont con-nu dans les voy-a-ges d'É-thio-pie aux rues d'Har-lem, Des Kmers
6. Lors-que les nuits les sur-pren-nent près du feu, cha-cun se tient, Le si-
Ils s'en vont de par le mon-de,
Ils s'en vont de par le mon-de,


12
Sol7
Do
3fr.
Do
3fr.
semble, en ca - ra - va - ne, qu'ils sont bien! Du Grand Nord à la Cer - da - gne, du Magh-
in - ven - te la danse et la sou - tient; Cha - cun dé - cou - vre ses chan - ces et pour
men - ce le spec - ta - cle au ma - tin; Quand ils tra - ver - sent l'ob - sta - cle on les
vient cette i - dée pu - re des hu - mains; D'a - ven - ture en a - ven - tu - re vers plus
qui ont fait nau - fra - ge, l'a - na - thème; La mi - sère en plein vi - sa - ge du lé -
len - ce les im - prègne et les é - treint; Pour que ce feu ne s'é - tei - gne, veil - le -
trou - ba - dours et ba - la - dins
Du Grand Nord à la Cer - da - gne, du Magh-
Cha - cun dé - cou - vre ses chan - ces et pour
Quand ils tra - ver - sent l'ob - sta - cle on les
D'a - ven - ture en a - ven - tu - re vers plus
La mi - sère en plein vi - sa - ge du lé -
Pour que ce feu ne s'é - tei - gne, veil - le -
trou - ba - dours et ba - la - dins Et der - rière eux
15
Fa
8fr.
Sol7
Do
3fr.
reb jus - qu'à Pé - kin L'es - sen - tiel les ac - com - pa - gne en che - min. Ils s'en
l'autre, est un trem - plin, C'est d'u - ne même es - pé - ran - ce qu'ils ont faim.
ad - mi - re sans fin, Leur chan - son est un o - ra - cle qu'on re - joint.
beau et vers plus loin, Qui leur don - ne cette al - lu - re de té - moin.
preux, du ma - lan - drin, Tou - jours n'ont eu qu'un mes - sa - ge de sou - tien.
ront jus - qu'au ma - tin, Je crois bien qu'il les ren - sei - gne sur de - main.
reb jus - qu'à Pé - kin L'es - sen - tiel les ac - com - pa - gne en che - min. Ils s'en
l'autre, est un trem - plin, C'est d'u - ne même es - pé - ran - ce qu'ils ont faim.
ad - mi - re sans fin, Leur chan - son est un o - ra - cle qu'on re - joint.
beau et vers plus loin, Qui leur don - ne cette al - lu - re de té - moin.
preux, du ma - lan - drin, Tou - jours n'ont eu qu'un mes - sa - ge de sou - tien.
ront jus - qu'au ma - tin, Je crois bien qu'il les ren - sei - gne sur de - main.
va - ga - bon - dent leurs re - - - frains;

TROUBADOURS ET BALADINS

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

Disques : *Gagner la vie - Veiller n° 1 – Rêver – Qu'il est formidable d'aimer*

Refrain :
Ils s'en vont de par le monde, troubadours et baladins
Et derrière eux vagabondent leurs refrains ;
Aux quatre horizons du monde, troubadours et baladins,
Sèment l'espoir qui abonde dans leurs mains.

1.- Bateleurs, clowns ou tziganes, fous du roi ou bohémiens,
C'est ensemble, en caravane, qu'ils sont bien !
Du Grand Nord à la Cerdagne, du Maghreb jusqu'à Pékin
L'essentiel les accompagne en chemin.

2.- Quand leurs instruments s'élancent, une flûte, un tambourin,
Chacun invente la danse et la soutient ;
Chacun découvre ses chances et pour l'autre, est un tremplin,
C'est d'une même espérance qu'ils ont faim.

3.- Dites-moi par quel miracle tout se transforme soudain
Quand commence le spectacle au matin ;
Quand ils traversent l'obstacle on les admire sans fin,
Leur chanson est un oracle qu'on rejoint.

4.- Au sarcasme et à l'injure n'ont jamais montré le poing,
D'où leur vient cette idée pure des humains ;
D'aventure en aventure vers plus beau et vers plus loin,
Qui leur donne cette allure de témoin.

5.- Ont connu dans les voyages d'Éthiopie aux rues d'Harlem,
Des Kmers qui ont fait naufrage, l'anathème ;
La misère en plein visage du lépreux, du malandrin,
Toujours n'ont eu qu'un message de soutien.

6.- Lorsque les nuits les surprennent près du feu, chacun se tient,
Le silence les imprègne et les étreint ;
Pour que ce feu ne s'éteigne, veilleront jusqu'au matin,
Je crois bien qu'il les renseigne sur demain.